

**TRÉZENCE** Que faire des terrains qui étaient « réservés » à feu le barrage ? Le Conseil départemental imagine son devenir.

## Que faire de cette belle cuvette ?

La politique du Département en matière de préservation des paysages, des lieux et de l'environnement n'est plus à démontrer. Quatre décennies de préemption, en réhabilitation, de chemins piétonniers en zonages, il tente de mettre sur pied une politique départementale. (voir notre édition papier du 26 novembre 2016). Promis cette année, un schéma départemental des espaces naturels sensibles est en cours de finalisation sous la houlette du 1er premier vice-président Lionel Quillet. Il vient de passer en revue l'ensemble des sites départementaux. «*Nous souhaitons bâtir un schéma basé sur la connaissance des enjeux départementaux en matière de patrimoine naturel et paysager, co-construit avec les partenaires et partagé par l'ensemble des acteurs.*» Voilà pour l'objectif. Lionel Quillet a, vendredi dernier, donné les contours pour le site de la Trézence.



Le Département a des projets pour la Trézence.

Le site avait été acheté pour permettre l'implantation du barrage de la Trézence. 1000 ha. Exploité en partie par environ 70 agriculteurs de Tonnay Boutonne, Saint Loup, Puyrolland, Saint Laurent de la Barrière ou Annezay, ces côtes calcaires recèlent aujourd'hui d'orchidées rares, de loutres ou de visons d'Europe dans les marais de la Boutonne. En partenariat avec l'Agence de l'eau Adour-Garonne, le Département a confié une étude à des experts

pour «*élaborer un programme d'actions concerté, en adéquation avec les enjeux agricoles, écologiques, hydrauliques et de loisirs.*» Depuis 20 mois, on planche donc sur le devenir de la Trézence. On a d'abord réalisé un diagnostic (toujours en cours), puis il servira de base sur un projet de «*plan de gestion*» avec des «*actions opérationnelles, chiffrées, échelonnées.*» L'échéance est fixée à la fin 2018. Et il deviendra un «*document de référence.*»

BERNARD AUMAILEY

**HERD BOOK LIMOUSIN** En assemblée générale, les responsables ont présenté un bilan satisfaisant malgré une année difficile.

## Une campagne satisfaisante malgré un contexte difficile

Une fois de plus, s'il est besoin de le rappeler, l'année écoulée aura été difficile pour les éleveurs. Compte tenu de ce contexte défavorable et malgré des chiffres en légère baisse, le Herd Book Limousin enregistre des résultats honorables. Si le nombre d'adhérents décroît (-1,1%), le recul est toutefois limité par rapport à la campagne 2015-2016. 46 adhésions ont ainsi été enregistrées en 2017 contre 63 démissions, ces dernières étant principalement dues à une cessation d'activité. Pour la première fois, le nombre de vaches cotisantes chute également (-1,2%). Un fait inhabituel puisque jusqu'à présent l'augmentation de la taille des troupeaux venait compenser la perte de troupeaux liée aux défections d'adhérents. Cette chute est là encore modérée : -1,2%. Après une forte hausse lors de la campagne précédente, le nombre de femelles et de mâles certifiés recule (-5,4% et -3,1%). Les objectifs du Herd Book en la matière sont toutefois atteints voire dépassés. Sur le sujet, le président Jean-Marc Alibert a tenu à rappeler que le livre généalogique est toujours accessible aux femelles limousines non



Le Herd Book Limousin enregistre des résultats honorables.

issues de parents certifiés. Du côté de la station de qualification, ce sont 613 veaux qui ont été accueillis durant la campagne, 275 en sont ressortis avec une qualification Espoir et 217 RJ. Si un tiers d'entre eux provient du bassin de la race, d'autres régions sont également de gros apporteurs. Avec 105 veaux apportés, les éleveurs de Midi-Pyrénées contribuent ainsi pour 17% au volume total. La région Midi-Pyrénées se distingue également par une proportion élevée de femelles qualifiées par rapport au nombre de vaches cotisantes (5%). De manière générale sur la période, les femelles qualifiées RRE sont en progression alors que le nombre de femelles RR se

tasse. Les taureaux qualifiés RR VS et RRE VS sont eux quasi stables (+1 et -5). Enfin, les exportations se portent bien avec 2357 pedigrees édités soit 146 de plus que sur la dernière campagne. «*Certes, on a déjà fait mieux, a souligné Jean-Marc Alibert, mais 2017 figure dans le top 5 des meilleures années d'export.*» Les principaux importateurs sont l'Espagne (616 femelles - 129 mâles), l'Italie (435 - 86), la Roumanie (229 - 23), la Hongrie (117 - 13) et la Pologne (109 - 62). Cette assemblée générale aura été marquée par l'arrivée d'un petit nouveau dans le trio de tête du Challenge génétique racial.

P. DUMONT

### ENTREPRISE

## L'aventure Pellenc passe par Ségonzac



De gauche à droite : Jean-Pierre Pettavino, président de Pellenc Bordeaux-Charentes, Véronique Marendat, maire de Segonzac, et Roger Pellenc, le fondateur de la marque.

Écouter Roger Pellenc dérouler l'histoire de la marque qui est intimement liée à la sienne est un vrai plaisir. À 73 ans, l'homme est toujours vif d'esprit. De ces débuts d'inventeurs désargentés dans un hangar à Pertuis (Vaucluse) dans les années 70 à créer ses premières écimeuses aux 20 filiales Pellenc présentes aujourd'hui dans le monde, il s'est écoulé un sacré pas de temps. La Charente y aura joué un rôle non négligeable, a-t-il souligné. Notamment en 1989 avec les releveuses-palisseuses adaptées aux vignes hautes charentaises et testées sur le site de Lignières de Martell. «On n'est pas au bout de l'histoire», a prévenu ce passionné d'invention. Le public, venu nombreux à l'inauguration du site de Segonzac, a pu mesurer l'étendue de l'essor de la marque. La filiale Bordeaux-Charentes de Pellenc a ouvert le site de Segonzac en août dans la zone d'activité des Malestiers. Sur un ensemble de 20 000 m<sup>2</sup>, on recense 3 900 m<sup>2</sup> de bureaux avec un hall de

vente, un magasin de stockage et des ateliers. Le tout dédié en grande partie aux multiples activités vitivinicoles, de la vigne au chai. 20 salariés y travaillent et l'accent a été mis sur un service après vente renforcé. «On va pouvoir organiser et pérenniser nos activités dans le secteur du cognac», a dit Frédéric Beau, le directeur général de la filiale Pellenc Bordeaux-Charentes. L'équipe devrait être complétée pas une dizaine de personnes dans les deux prochaines années même si le recrutement risque d'être difficile. «La filière du machinisme agricole n'est pas prisée par les jeunes», a regretté Jean-Pierre Pettavino, le président de Pellenc Bordeaux-Charentes. De son côté, Véronique Marendat, le maire de Segonzac, s'est réjoui d'accueillir une belle entreprise en milieu rural avec des emplois à la clé pour «garder la population».

### Une antenne à Pons, en 2018

Ce nouveau site qui représente un investissement de 3,5 M€ symbolise toute l'ambition de la marque sur ce territoire avec trois sites existants en Gironde dont celui du siège social à Néac qui a ouvert en février. Une antenne va être créée à Pons en Charente-Maritime dès 2018 alors que l'agence de Rouillac est toujours active avec 4 salariés.

ALEXANRE MERLINGEAS

### CHIFFRES

■ 25 M€. C'est le chiffre d'affaires de la filiale Pellenc Bordeaux-Charentes pour 88 salariés. Le chiffre d'affaires global du groupe Pellenc s'élève à 236,6 M€ avec 20 filiales dans le monde et près de 1 500 salariés.

### A lire dans la prochaine édition papier

⇒ Les couverts végétaux dans les vignes

⇒ Dossier veaux : des cases spécifiques pour ne pas manquer d'air, Réussir l'élevage avec une buvée simplifiée et du mash fermier

⇒ La réalité de la crise agricole actuelle